



MEMOIRES

RESCAPES

TUTSI

# BASCULEMENT - RWANDA 1994

une histoire fictive syncopée par la voix d'un témoignage

RWANDA

GENOCIDE

texte de Valens Sy Kabarari  
mise en scène de Willy Play

KIGALI

Sophie Belvisi - Nicolas Guépin - Rodrigue Iradukunda  
Valens Kabarari - Maud Roussel - Marie-Ange Rusake

HUIS-CLOS

MILLE COLLINES

RADIO

## **Basculement - Rwanda 1994**

(la pièce)

Le 6 avril 1994 à Kigali dans un appartement, un dîner s'organise.

**C'est un jour comme les autres.** Marie, jeune française récemment installée au Rwanda, a invité quelques collègues pour la soirée. Dorothee, la bonne, prépare le repas au son de la radio (Radio Télévision Libre des Mille Collines).

**C'est un jour comme les autres** et les invités commencent à arriver, Matthieu, jeune Belge un peu insouciant, né au Rwanda, suivi par Tigana et Anaïs, couple franco-rwandais qui attend un enfant... Il manque un convive, il n'arrivera jamais, Michael, jeune rwandais qui a préféré aller à une réunion politique.

**C'est un jour comme les autres**, à l'extérieur on entend des groupes de gens qui chantent les chansons du moment...

**C'est un jour comme les autres**, le récit narratif de la pièce s'arrête et un rescapé entre sur scène pour délivrer une parole dé-théâtralisée, un témoignage... et le fil du récit reprend son cours... la pièce se trouve ainsi syncopée par la présence répétitive d'un discours direct, sans artifice.



**C'est un jour comme les autres** mais c'est le dernier... les jours à venir ne seront plus jamais comme les autres... Au loin on entend une explosion et la radio annonce l'attentat contre l'avion du président, il est mort.

**C'est un jour comme les autres**, le jour où les passions destructrices ont été libérées... Venant de l'extérieur, les cris, les sons, les bruits du génocide en marche se font de plus en plus assourdissant, jusqu'à pénétrer les moindres recoins de l'appartement...

**C'était un jour comme les autres.** C'était le 6 avril 1994

## **Basculement - Rwanda 1994**

(note d'intention)

**Un auteur rwandais, un metteur en scène français, des comédien(ne)s rwandais, des comédien(ne)s français.** Et l'envie de travailler ensemble pour raconter une histoire. Une histoire sublimée par le théâtre. Une histoire trop suffocante pour l'enfermer dans une réalité. Une histoire scénique qui est crissée de bruits extérieurs comme autant de rappel d'une réalité insoutenable.

Parce qu'il est des histoires qui ne peuvent se raconter sans la présence physique d'un vécu primitif, nous avons choisi dans **le 6 avril 1994** d'interrompre à plusieurs reprises la narration du spectacle pour laisser la scène à une voix déthéâtralisée, la voix d'un rescapé, une voix qui témoigne tout simplement, une voix qui a besoin de parler.

La forme du huis-clos imaginée par l'auteur permet de construire un univers fermé, à l'abri de la tempête qui se prépare. Des objets du quotidien aussi familiers que la machette et la radio deviennent menaçant comme autant de signes avant-coureur du désastre en marche. La pièce se déroule dans l'appartement cosy d'une européenne où quelques amis, rwandais et européens, sont réunis pour une soirée tranquille. La force de la pièce naît de la présence extérieure du génocide en préparation, des bruits, des cris, des sons, des ombres, des nouvelles égrainées par la radio, lien direct entre l'appartement et le monde du dehors.

L'enjeu du **6 avril 1994** est un enjeu de souvenirs. *Comment se souvenir des signes annonciateurs de l'apocalypse ? Comment se souvenir de la vie d'avant le déluge ? Comment se souvenir de la mémoire des disparus ?*

La collaboration entre artistes rwandais et français sur un spectacle traitant du **6 avril 1994** est une façon de montrer (rappeler) au public français que l'indicible n'est pas l'apanage du noir et blanc et d'un passé lointain.

## **Basculement - Rwanda 1994**

(le contexte)

Le 6 avril 1994 constitue le *début officiel* du génocide des Tutsis du Rwanda. Dernier massacre systématique du 20ème siècle qui a fait environ 1 million de morts en 100 jours, le génocide des Tutsis n'est pas seulement une affaire rwando-rwandaise. L'Europe (principalement la France et la Belgique) ainsi que l'ONU ne sont pas des entités étrangères à l'apocalypse qui s'est abattue sur le Rwanda dans les années 90.

À l'approche du 25ème anniversaire du génocide tutsi, un travail explorant le 6 avril 1994 nous semble être un devoir de mémoire plus que nécessaire, vital même, dans cette période trouble où les extrêmes de toutes parts surgissent un peu partout à travers le monde.

## Le Devoir de Mémoire & lutte contre le négationnisme

Le génocide perpétré contre les Tutsi est issu d'une idéologie, préparée depuis longtemps, essayée et mise en exécution en 1994. Ce n'est pas une guerre civile ni un soulèvement au coeur d'un peuple mécontenté par la mort de son président le soir du 6 avril 1994.

La pièce montre bien que avant l'attentat, tout était en ordre pour commencer l'extermination des Tutsi. La peur régnait déjà dans les coeurs des Tutsi et la haine se sentait autour d'eux.

Les signes précurseurs interpellent à plusieurs reprises la communauté internationale, qui n'a finalement rien fait pour empêcher ce drame. Malgré la présence au Rwanda des forces des Nations Unies et l'armée française, plus d'un million des Tutsi ont été tués.

On fait mémoire de ce qu'ils étaient; on fait mémoire de leurs dialogues, leurs joies et leurs souhaits peu de temps avant de quitter cette terre. On fait mémoire du pourquoi de leur absence parmi nous en ce jour.



## La Transmission de l'Histoire

**Basculement - Rwanda 1994** est une pièce qui sert de voie de transmission de l'histoire, de la première génération aux générations futures.

Par le biais d'un spectacle vivant, c'est également pour nous un moyen d'essayer de parler de l'indicible, un moyen d'essayer de faire comprendre l'incompréhensible qu'ont vécu les Tutsi au Rwanda en 1994.

## **Basculement - Rwanda 1994**

(l'équipe)

Valens Sy Kabarari : auteur

Jeune réalisateur de documentaires et reportages, il a été formé à l'Institut National d'Audiovisuel. Auteur du textes; Au carrefour des souvenirs et La course de survie , chez *La nuit rwandaise N°8* puis *dans Le Guide Utopia 2015* auteur et comédien du théâtre Tutsi , réalisateur du film fragments de mémoires, court métrages un jours de saint Valentin et plein d'autres. Il continue à écrire et faire des films spécialement sur la mémoire.

Willy Play : metteur en scène

auteur de théâtre, de nouvelles, metteur en scène, professionnel du théâtre depuis 10 ans, il travaille particulièrement les formes de théâtre qui tentent de provoquer une rencontre avec le spectateur qu'il considère comme un *élément actif* d'un spectacle.

Il a mis en scène Rimbaud, Louis-Ferdinand Céline, Koffi Kwahulé, Tchekhov ainsi que ses propres textes. Il travaille également très fréquemment avec des musiciens (sur des œuvres théâtrales comme sur des concerts scénarisés) pour explorer les passerelles entre le théâtre et la musique. Ses mises en scène ont été jouées un peu partout en France ces 10 dernières années.

Rodrigue Iradukunda : comédien

Ancien séminariste et membre du cercle Musoni au Rwanda; il apparait dans les pièces de théâtre comme *Six heures à vivre*, *Fourberies de Scapin*, *L'avare*, *Un poignard pour souvenir* et autres.

Nicolas Guépin : comédien

Formé au conservatoire de St-Maur des Fossés, il est professionnel du théâtre depuis 15 ans.

Il créé à Lyon la compagnie Broutille et Cie et s'essaye à ses premières mises en scène. Très actif dans le milieu théâtral rhodanien, il travaille sur de nombreux projets, notamment avec le Collectif Mac Guffin et la Cie Après le Déluge. Il est également enseignant à Art en Scène

Marie-Ange Rusake : danseuse

Danseuse traditionnelle rwandaise, elle a performé pendant 15 ans au Rwanda durant les plus grandes manifestations culturelles du pays avant de s'installer en France au début des années 2000

Maud Roussel : comédienne

Formée à l'école d'arts dramatiques La Scène sur Saône, elle perfectionne son apprentissage à l'Ecole Nationale Supérieure de Villeurbanne (en chant).

Co-fondatrice du CID (Collectif Interdisciplinaire) elle travaille depuis une dizaine d'années aussi bien en tant que comédienne qu'en tant que chanteuse.

Elle enseigne également l'art dramatique à l'Ecole Supérieure de Lyon et anime fréquemment des master class autour de la comédie musicale

**Basculement - Rwanda 1994**  
(technique)

le plan de feu du spectacle est disponible sur simple demande

**espace scénique minimum pour la mise en place du spectacle :**

- 7m d'ouverture – 5m de profondeur – 3m de hauteur (sous grill)

**sonorisation :**

- 1 système de diffusion composé de 5 enceintes (2 en façade – 2 en side – 1 en fond de scène)

- 1 console lumière permettant au minimum 3 sorties aux (1 sortie pour les 2 enceintes en façade - 1 sortie pour les 2 side – 1 sortie pour l'enceinte en fond de scène)

**accroche :**

- 2 bâches imprimées à accrocher au grill (ou suspendre selon hauteur) en fond de scène centrale

- 1 cyclorama en fond de scène (nous prévenir à l'avance si absence de cyclorama dans la salle)

**équipe :**

- 6 personnes au plateau

- 1 metteur en scène

**durée :**

- 1h05

réfèrent technique : Willy Play 06 12 95 06 57

Contact

**Cie Après le Déluge**

3 rue Grobon 69001 Lyon

06 05 80 41 10

[contact@apresledeluge.com](mailto:contact@apresledeluge.com)

[www.apresledeluge.com](http://www.apresledeluge.com)

Compagnie



Déluge